

FICHE SYSTÈMES N°1

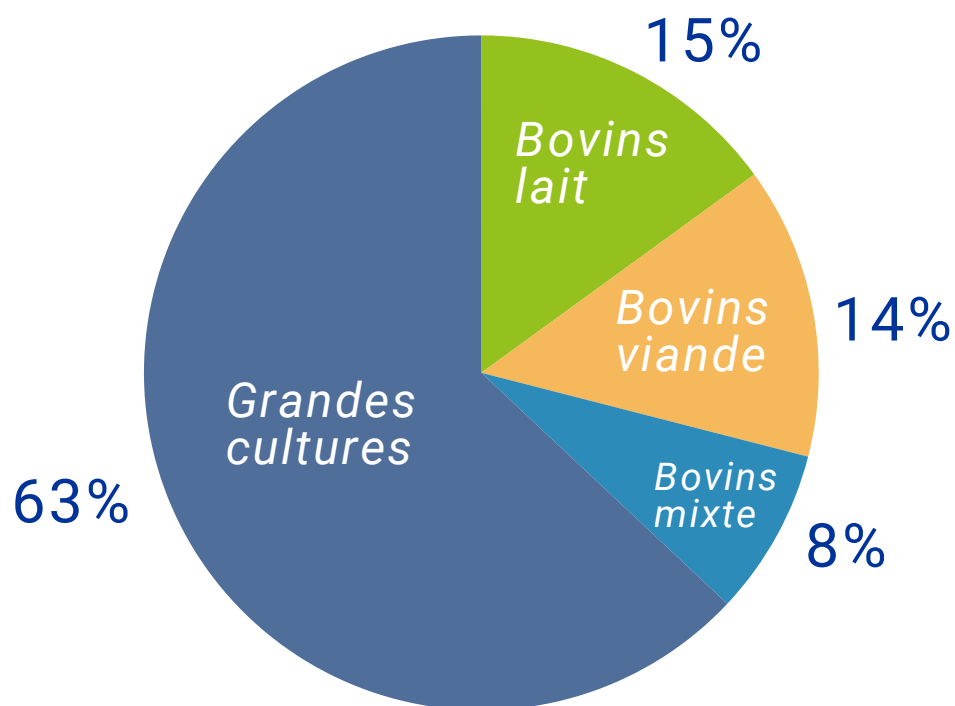
ELEVAGE BOVINS LAIT

CHIFFRES CLÉS

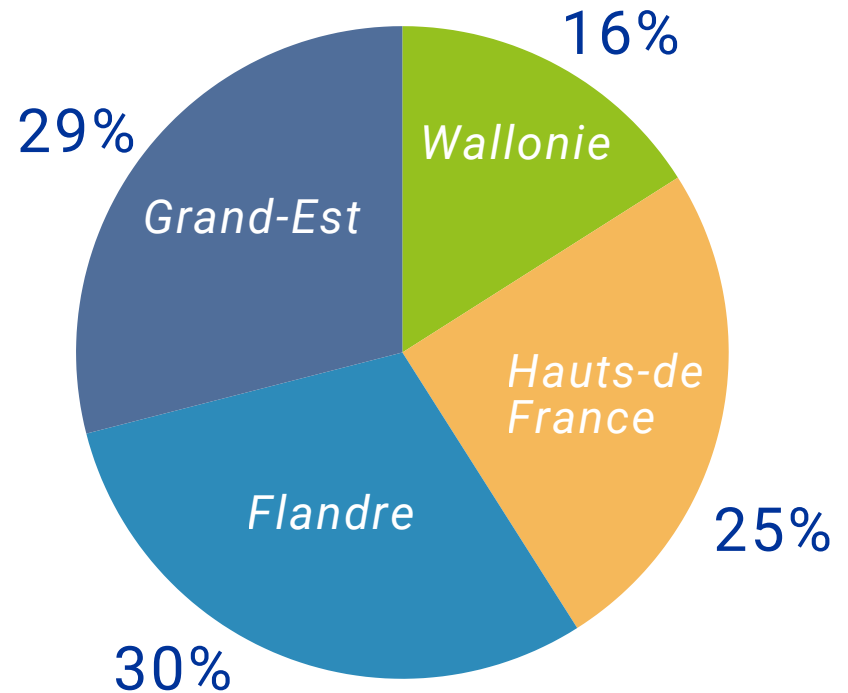
Nombre d'exploitations



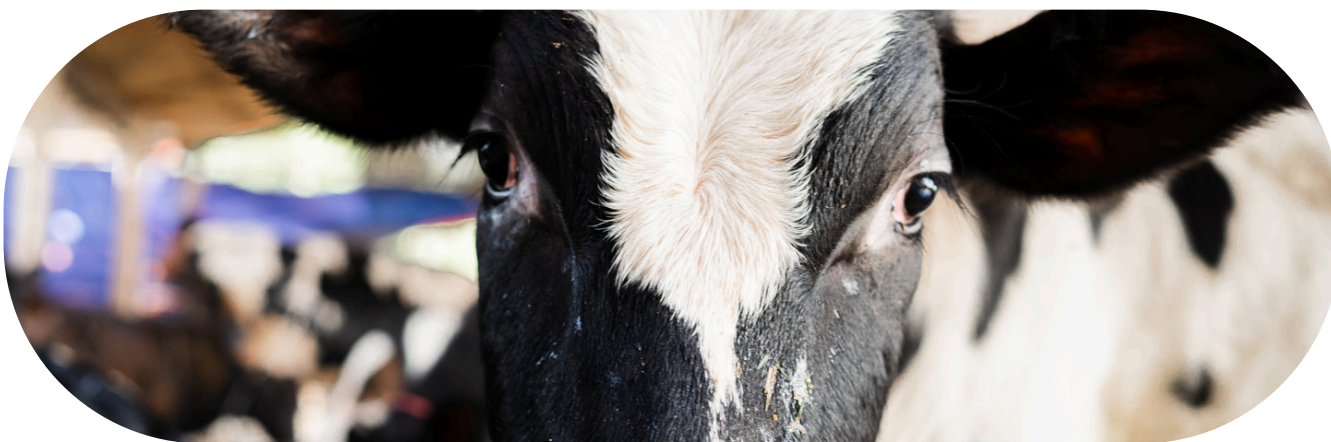
Répartition sur nos régions



Répartition par versant



Critères descriptifs Chiffre moyen (min-max)



► **Unité de Main-d'Oeuvre :**
2,0 UMO (1,6 - 2,5 UMO)

► **Bio/conventionnel :**
11 % (2 - 18 %)

► **Surface Agricole Utile (SAU) :**
91 ha (47 - 154 ha)

► **Surface Fourragère
Principale (SFP)/SAU :**
77 % (65 - 89 %)

► **Prairies permanentes/SAU :**
47 % (34 - 68 %)

► **Taille du troupeau :**
155 Unité Gros Bétail (94 - 201 UGB)

► **Chargement :**
2,1 UGB/ha SFP (1,8 - 2,5 UGB/ha SFP)

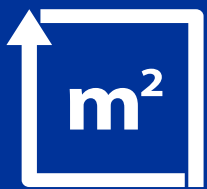
► **Nombre de vaches laitières :**
82 VL (80 - 83 VL)

► **Production laitière :**
8 050 L/vache/an (6 824 - 8 577 L)

DIFFÉRENCES RÉGIONALES



Taille des exploitations



- Les exploitations françaises sont en moyenne plus grandes (superficie et cheptel).
- Forte pression foncière en Hauts-de-France, avec des prix du foncier élevés par rapport à d'autres régions françaises.
- Cependant le prix du foncier est plus élevée en Belgique, avec des différences régionales.

Utilisation des surfaces & spécialisation

- La proportion de surface fourragère principale varie peu entre régions : niveau de spécialisation comparable.
- Wallonie : la part de prairies permanentes est plus élevée avec une moyenne de 68%.
- Hauts-de-France : moyenne masquant une forte hétérogénéité, davantage de prairies en Boulonnais et Thiérache.
- Ardennes : également plus de prairies permanentes.



Cheptel & production



- Nombre de vaches laitières similaire entre régions.
- Production de lait comparable en Flandre et en France

Agriculture biologique

- Part importante d'exploitations bio en Grand Est et en Wallonie



Association avec les cultures



- La plupart des exploitations associent l'atelier lait à des cultures.
- Flandre & Nord-Pas de Calais : cultures industrielles fréquentes (pommes de terre, betteraves sucrières).
- Wallonie & autres versants français : intégration plus courante de céréales dans des systèmes de polyculture-élevage.

AVIS DES EXPERTS

A l'échelle des territoires de l'INTERREG, 3 systèmes se distinguent entre eux en terme de stratégie.

1

La **première des stratégies** est l'intensif maïs, comme en Flandre belge ou française par exemple, possèdent des cheptels plus importants. Les rations sont le plus souvent basé sur le maïs ensilage avec de l'herbe récoltée ou des co-produits, complétées par des concentrés azotés pour optimiser la production laitière.

2

La **deuxième stratégie** est l'intensif à l'herbe, avec principalement de l'herbe récoltée, et qui se retrouve sur l'ensemble de nos versants.



3

La **dernière stratégie**, l'extensif, se trouve dans les Ardennes belges et françaises ou en Thiérache. Les vaches y reçoivent généralement une ration riche en herbe récoltée l'hiver ou pâturée l'été toujours associée à du maïs ensilage. Il existe à la fois des systèmes de traite traditionnels et des robots de traite, permettant aux vaches d'être traitées de manière autonome, ce qui favorise la flexibilité dans l'organisation du travail. Cependant, l'augmentation des robots entraîne une réduction du pâturage des vaches laitières.

IMPACT DU CLIMAT SUR CE SYSTÈME

Le changement climatique **impacte les exploitations laitières à deux niveaux: les animaux et les fourrages ou cultures**. Avec l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des canicules en période d'été, les animaux subissent de plus en plus souvent des périodes de stress thermique. Chez les vaches laitières, cela peut entraîner une diminution de l'ingestion de la ration, une dégradation du bien-être et une baisse de la production de lait. De plus il peut y avoir une baisse de fertilité, aussi bien chez les génisses, que chez les vaches laitières.



L'impact sur les animaux peut se manifester tant en **bâtiment qu'en pâturage**. Ainsi, les conditions d'ambiance dans le bâtiment ou la présence d'ombre en pâture seront des facteurs aggravants ou améliorateurs du stress thermique. De plus, les conditions météorologiques extrêmes, telles que les fortes pluies ou les périodes de sécheresse prolongées, affectent le rendement et la qualité des fourrages et des cultures.

La **sensibilité** aux aléas climatiques varie en fonction du système de production: la stratégie productive, avec des animaux plus en bâtiment et/ou associé au robot, sera plus sensible au stress thermique des animaux, et moins aux aléas sur les fourrages, le maïs étant moins touché dans nos régions que l'herbe, sauf dans le cas des maïs après dérobé. A l'inverse, les exploitations basées sur la stratégie herbagère seront plus touchées par les aléas impactant les fourrages ou sur la question d'ombre au pâturage.



CONTACT

- Idèle : elisabeth.Castellan@idele.fr
- ILVO : maryline.lamerand@ilvo.vlaanderen.be
- CRA-W : a.lefevre@cra.wallonie.be



RÉFÉRENCES

- Spécialisations agricoles selon le règlement (CE) n° 1242/2008
- Statbel (statistiques de 2020)
- RA 2020



Crédits photos : ILVO et Idèle

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Medefinancierd door
de Europese Unie

inagro

ILVO

FRA

France - Wallonie - Vlaanderen

CIPF

TERRASOLIS

FRA

AgriClimate

West-Vlaanderen

Oost-Vlaanderen

La Région
Grand Est

Wallonie

